

Ruby

Je dormais paisiblement, la tête appuyée contre la fenêtre de la voiture, quand j’entendis une voix m’appeler au loin. Après quelques secondes, le temps de reprendre mes esprits, je me rendis compte qu’elle était bien plus proche que je ne le pensais.

— Nous sommes arrivés, mademoiselle, m’annonça le chauffeur de taxi.

— Oh oui, bien sûr. Désolée de m’être assoupie.

Je fouillai dans mon sac à la recherche de billets, à moitié endormie.

— Ne vous inquiétez pas pour ça, me sourit-il.

Il accepta l’argent et sortit de la voiture afin de descendre mes valises.

Je me dirigeai vers l’entrée du campus. Le bâtiment était grand et entièrement peint en blanc. De jolis ornements bordaient ce dernier. Les sept rangées de fenêtres laissaient deviner un immeuble de sept étages,

visiblement tous identiques. Tandis que je tirais mes deux valises, dont les roues tambourinaient sur le gravier, je vis des personnes de mon âge se retourner vers moi, ou plutôt vers l'origine de l'écho déplaisant. En guise de réponse, la plupart m'observaient d'un air agacé. En pénétrant dans le bâtiment, l'air frais qui sortait du climatiseur situé à l'entrée vint agréablement caresser mon visage. Après m'être assurée qu'il n'y avait personne derrière moi, j'arrêtai momentanément de tirer une de mes valises afin de repousser une mèche courte qui venait de s'affaler sur mon œil droit. J'en profitai aussi pour observer les deux seules personnes présentes dans la pièce. La réceptionniste assise derrière le comptoir semblait lassée par les requêtes du jeune homme qui, j'appris après quelques secondes d'écoute, voulait obtenir la clé de sa chambre : la numéro 15. Dos à moi, je ne pouvais voir le visage de ce dernier. Cependant, je pouvais tout de même admirer la souplesse de ses cheveux blonds. Coupés courts sur les côtés, les légères boucles qui trônaient sur le haut de son crâne ressemblaient à de l'or. En m'avançant pour attendre mon tour, je remarquai un tatouage dépasser du haut de son t-shirt, au niveau de son cou. Cela ressemblait à une sorte de queue de serpent, mais je ne pouvais en être absolument certaine étant donné que je ne distinguais qu'une infime partie.

— Tes papiers, dit la réceptionniste froidement.

— Passez-moi les clés, je vous ai déjà montré mes papiers.

— Je dois les revoir.

— Non, mais vous êtes sérieuse ? Vous venez de les regarder, rétorqua le garçon aussi peu amène qu'elle en finissant par lui tendre ses documents en question.

Lorsqu'elle ne le remercia pas en retour, j'en déduisis qu'ils n'étaient ni l'un ni l'autre très chaleureux. Quand elle finit par lui donner la clé de sa chambre, il se retourna, sans doute pour voir qui était derrière lui après avoir entendu mes pas, et ses yeux marron-vert se mirent à me fixer d'un air assez perplexe. Je fus bouche bée face à tant de beauté. Mes yeux qui d'abord fixaient les siens finirent par se défaire de son regard afin de parcourir l'ensemble de son corps. Il portait un haut noir moulant, accompagné d'un jean délavé. Mon attention se bloqua sur l'encre qui dépassait de la manche de son t-shirt : un trait fin légèrement incurvé, comme la tige d'une fleur. Après avoir passé plusieurs secondes à observer la finesse de ce trait, je l'entendis m'adresser la parole :

— Bon, t'as fini de me regarder pour que je puisse m'en aller ou pas ? me demanda-t-il avec un sourire narquois plaqué sur son visage.

Sa remarque me fit redescendre sur Terre.

— Quelle arrogance dis donc, je souris, surprise par son intervention verbale. Ne t'inquiète pas, je ne te retiens pas plus longtemps.

Il semblait si méprisant que je ne me gênai pas. J'espérais sincèrement que ce n'était pas une personne que je reverrais de sitôt. Il me regarda un instant de travers.

J'attendis que le blond prenne son sac et s'en aille, avant de m'avancer vers la réceptionniste qui s'impatientait, le bras tendu, déjà prêt à recevoir mon dossier.

— Bonjour, madame, je viens d'arriver et...

— Ton nom et ta carte d'identité, me dit-elle d'un ton sec.

— Lenoir, répondis-je en lui tendant ma carte d'identité.

Après avoir vérifié sur l'ordinateur, elle eut un sourire peu rassurant et me souhaita bonne chance en me tendant le plan du campus avec mes horaires de cours ainsi que la clé de ma chambre.

— Pourquoi cela ?

Elle m'indiqua alors que je logeais dans la chambre 15.

— Merci, lui dis-je avant de récupérer mes affaires.

Après quelques secondes de réflexion sur la raison de son commentaire, je me rendis compte que j'avais déjà entendu parler de la chambre 15 auparavant. Et que je devais partager ma chambre avec le blond arrogant.

— Non ! Je ne veux pas être dans sa chambre, moi ! Et puis c'est un garçon, et je suis une fille, m'exclamai-je, sidérée, en me redirigeant vers la réceptionniste.

— Il y a des chambres mixtes ici, il va falloir que tu fasses avec. Tu as quelque chose contre les garçons ? Serais-tu sexiste par hasard ? gronda-t-elle d'un ton menaçant.

— Eh non, ça va aller, murmurai-je, assez troublée, avant de m'éloigner du comptoir.

Je ne savais pas comment survivre neuf mois entiers avec un garçon de la sorte. En plus de cela, je n'avais jamais imaginé ne pas être placée avec une fille. Soit, je ne passerais pas beaucoup de temps dans ma chambre étant donné que j'aimais ma routine d'aller étudier à la bibliothèque depuis le lycée. Je pensais à ce que je pourrais faire avant la rentrée des cours quand je me rendis compte que, tête en l'air, j'avais oublié mes valises à la réception. Je râlai en retournant à l'accueil afin de récupérer mes bagages et montai les escaliers.

Une fois devant la chambre, je réfléchis à ce que j'allais lui dire. Le fait qu'il m'ait fusillée du regard avant de partir ne me rassurait absolument pas. Je m'étais imaginé toute une conversation, alors que lorsque j'ouvris la porte je n'y trouvai personne.

Je découvris une pièce peinte en blanc, disposée symétriquement. Se situaient de chaque côté un lit, un bureau ainsi qu'une armoire avec un miroir. Avant de tout déballer, je sortis de ma chambre et repérai les toilettes et les douches communes situées à quelques couloirs de là.

Au bout de deux bonnes heures de rangement, la porte s'ouvrit à la volée. Le blond était arrivé, bien évidemment décidé à faire une entrée fracassante. Je fis comme s'il n'était pas là, le temps qu'il prenne en compte ma

présence, mais il ne fit rien de cela. Après plusieurs dizaines de minutes, il finit de déballer ses affaires.

— C'est toi, la fille avec qui je suis supposé partager la chambre pendant toute une année ?

— Oui, répondis-je d'un ton neutre.

— Super ! s'exclama-t-il avec sarcasme. Je vais me taper une meuf qui se chauffe à la moindre réflexion comme coloc.

— Je te demande pardon ? Je n'ai jamais voulu être avec un type comme toi, ou avec un mec tout court, donc fous-moi la paix ! le fusillai-je du regard.

Je n'étais pas de nature agressive, mais j'étais tellement fatiguée par les heures de train et le peu de sommeil que j'avais eu la nuit précédente que je n'avais absolument ni l'envie ni la force d'affronter un idiot de la sorte.

— On se rebelle alors ? Madame aurait-elle une face cachée dont je ne serais pas au courant ?

— D'une, tu ne me connais pas, et de deux, de quoi je me mêle ?

Nous avions à peine échangé quelques paroles que je me retrouvais déjà épuisée et avais l'impression d'en avoir eu ma dose pour l'année. Je décidai, sans lui adresser un regard, de prendre la clé et de sortir de la chambre. En ouvrant la porte, je découvris deux garçons sur le point de toquer. Les deux étaient bruns aux yeux marron. Celui à ma droite avait les cheveux coupés très courts, était plutôt grand et fin tandis que celui à ma gauche avait les cheveux un peu plus longs,

était plus musclé et légèrement plus petit. Je n'avais absolument aucune idée de ce qu'ils faisaient là sans bouger ni parler. Ils alternaient un regard curieux entre le blond qui se trouvait dans la chambre et moi.

— Je peux vous aider ? lançai-je pour rompre le silence.

— On est là pour voir Ralph, me sourit le garçon de droite. Ça te ne dérange pas qu'on entre ? Je m'appelle Nathan, d'ailleurs.

Son ton courtois et agréable me donna le sourire.

— Enchantée, lui souris-je. Et non, ça ne me dérange absolument pas.

Je me rendis alors compte qu'il venait de nommer mon colocataire. Non seulement il était beau à craquer, mais il avait aussi le meilleur des prénoms. Cependant, son caractère ne m'attirait pas le moins du monde. Je me décalai donc sur le côté afin de les laisser entrer et les deux garçons m'adressèrent un chaleureux sourire en guise de remerciements avant de saluer Ralph.

— Trop adorable ta coloc, dit le garçon dont j'ignorais le prénom.

— Une vraie emmerdeuse, lui répondit Ralph.

Nathan lui réprimanda alors d'être plus gentil, ce à quoi je ne pus m'empêcher de faire une remarque.

— Tu devrais écouter ton pote et péter un coup, dis-je avant de claquer la porte de la chambre.